



ÉCOSYSTÈME DU GRAND ZAKOUMA TCHAD

PROJET AFRICAN PARKS DEPUIS 2010

Superficie : 30 693 km² (englobant le Parc national de Zakouma et la Réserve faunique de Siniaka Minia)

Partenaire gouvernemental : la République du Tchad

Principaux donateurs : l'Union européenne, la Fondation Segré, le Lion Recovery Fund (LRF), Save the Elephants, l'Elephant Crisis Fund (ECF) du Wildlife Conservation Network et le Département d'Etat US



Aucun éléphant braconné depuis 2015



17 écoles construites et financées depuis 2013, impactant des milliers d'enfants



L'histoire de Zakouma

Le Parc national de Zakouma, en République du Tchad, est une histoire unique de renaissance. Déclaré parc national en 1963 par le gouvernement tchadien, il était au début des années 2000 le refuge de plus de 4 000 éléphants. En 2010, cependant, 95 % de ces éléphants avaient trouvé la mort pour leur ivoire aux mains de braconniers qui ont également semé la désolation dans les communautés locales et déstabilisé la région. En 2010, cependant, African Parks a été invité par le gouvernement tchadien à conclure un accord à long terme pour gérer le parc, protéger les 450 éléphants qui y vivaient encore et rétablir la stabilité au sein des communautés avoisinantes. La gestion du parc, l'application de la loi et l'engagement communautaire ont été immédiatement restructurés et, grâce à ces mesures efficaces et aux efforts des communautés, seuls 24 éléphants ont été victimes de braconnage entre 2010 et 2015, et aucun depuis 2015. Le nombre de pachydermes est aujourd'hui en augmentation, et ce, pour la première fois depuis des décennies : le recensement le plus récent, en 2021, a documenté 660 individus. La transformation de Zakouma a également permis le développement du tourisme et, ce faisant, l'apport de revenus bien nécessaires au parc et aux communautés environnantes. En octobre 2017, African Parks a considérablement développé son empreinte autour de Zakouma en signant un protocole d'accord avec le gouvernement pour gérer le Grand Écosystème de Zakouma (GZE), lequel comprend à la fois, sur une vaste superficie de 30 693 km², le Parc national de Zakouma et la Réserve faunique de Siniaka Minia. Notre accord de gestion élargi couvre également Bahr-Salamat (13 000 km²) et les couloirs fauniques adjacents (10 000 km²).



Le défi

La faune sauvage de Zakouma, autrefois florissante, a été à la fois une bénédiction et une malédiction car elle a attiré dans la région, ces dernières décennies, des braconniers très déterminés. Arrivant pour certains de zones aussi éloignées que le Soudan, se déplaçant à cheval avec des armes de gros calibre, ceux-ci massacraient à chacune de leurs attaques des familles entières d'éléphants. Ces actions ont entraîné une chute spectaculaire de la population d'éléphants, passée de 4 350 individus en 2002 à seulement 454 en 2010, engendré la peur et l'insécurité au sein des communautés locales et aggravé l'instabilité régionale.



Faits marquants

- L'application efficace de la loi a presque entièrement mis fin au braconnage dans le parc, qui n'a relevé que 24 incidents depuis 2010.
- Après huit années pendant lesquelles le braconnage a sévi, le nombre d'éléphants est reparti à la hausse : en 2021, on en dénombre 660, dont 127 éléphanteaux âgés de plus de cinq ans.
- En octobre 2017, African Parks a signé un protocole d'accord avec le gouvernement tchadien pour gérer « le Grand Zakouma », une zone vaste de 30 693 km² qui englobe le Parc national de Zakouma, la Réserve faunique de Siniaka Minia et d'autres couloirs essentiels à la faune.
- Rien qu'en 2020, le Parc a soutenu 17 écoles où étudient plus de 1 500 enfants, et 18 enseignants ont perçu un salaire grâce aux initiatives d'éducation communautaire de Zakouma.
- En 2019, Zakouma a généré pour la première fois plus d'un million \$US de recettes touristiques grâce à l'apport de 5 300 visiteurs, dont 88 % étaient des ressortissants tchadiens.
- Zakouma a figuré sur la liste 2019 des « World's Greatest Places » du magazine Time, ainsi que sur celles des meilleures destinations 2020 du National Geographic, des guides Frommer et du Financial Times.



African Parks est une organisation de conservation à but non lucratif qui assume l'entière responsabilité de la réhabilitation et de la gestion à long terme de parcs nationaux et de zones protégées, en partenariat avec des gouvernements et des communautés locales. African Parks dispose de la plus grande force de lutte anti-braconnage et protège la plus vaste superficie couverte en Afrique par une ONG unique, soit 19 parcs nationaux et zones protégées sur plus de 14,7 millions d'hectares dans 11 pays : l'Angola, le Bénin, la République centrafricaine, la République du Congo, la République démocratique du Congo, le Malawi, le Mozambique, le Rwanda, le Tchad, la Zambie et le Zimbabwe. Pour en savoir plus, visitez www.africanparks.org.

La solution

En 2010, date de sa prise en charge de la gestion de Zakouma, African Parks a immédiatement restructuré le maintien de l'ordre afin de protéger le parc, la faune et les communautés. Le renforcement des réseaux de communication dans les villages limitrophes a permis aux populations de collaborer avec le personnel du parc pour l'alerter de toute activité criminelle. La fermeté de l'engagement communautaire a permis l'éclosion de nombreux changements dans la région. Depuis 2013, nous avons, en construisant et soutenant 17 écoles, offert une éducation à des milliers d'enfants et versé aux enseignants 38 000 \$US de salaires. Les touristes sont revenus dans le parc pour y goûter l'abondance de la faune et de la flore, stimulant par leur présence l'emploi local et les opportunités commerciales. Zakouma, qui est désormais le plus grand employeur de la région, procure ainsi des avantages à des communautés qui en étaient naguère encore très dépourvues.

Prochaines étapes

- 1 Mettre la dernière main au siège, à une base opérationnelle supplémentaire et à d'autres infrastructures à Siniaka Minia.
- 2 Former et équiper entièrement des écocorps supplémentaires pour atteindre le chiffre de 140 au GZE.
- 3 Lancer et étendre une étude sur les grands carnivores pour en déterminer les espèces clés et la fonction écologique.
- 4 Créer l'installation « Little Tinga » pour élargir les options touristiques des tour-opérateurs internationaux.
- 5 Achever les études socio-économiques et la cartographie du GZE.

